

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Bibliotheque Curieuse Historique Et Critique, Ou  
Catalogue Raisonné De Livres Dificiles A Trouver**

**Clement, David**

**Leipsic, 1756**

Hieronymvs Cardanvs.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-988**

## HIERONYMVS CARDANVS.

*Hieronymi Castellionei Cardani*, Medici Mediolanensis de malo recentiorum medendi usu. Venetiis, 1536. in 8vo. Edition très-rare. (53)

Hie-

*Wilhelm Kestners Medicinisches Gelehrten-Lexicon*, Jena, 1740. p. 175. 176.

(53) *Lucae Osiandri de Studiis Verbi Divini Ministrorum privatis recte instituendis admonitio*. Franckf. 1733. in 4to. p. 182. Note\*.

Toutes les Editions séparées des Ouvrages de *Cardan* sont rares, comme Mr. *Engel* l'a fort bien remarqué, dans sa *Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 36. mais les unes sont plus rares que les autres. Et l'on peut affirmer hardiment, que celle-ci est l'une des plus rares.

Si l'on n'étoit pas sur ses gardes, on pourroit s'imaginer facilement, que ce Livre n'est pas de notre *Cardan*; mais de *Girolamo Cardano Castiglione* dont *Philippe Picinelli* fait un Auteur séparé, dans son *Ateneo de i Letterati Milanesi*, in Milano, 1670. in 4to. p. 337. à qui il attribue deux Ouvrages: I., *De Consolatione libr. 3.* Venet. 1542. & II. *Aritmetica absolutissima Norimbergae*, 1543. in 4to..

Il avoit trouvé ces deux Ouvrages dans *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri. 1545. in Fol. fol. 327. 328. où *Gesner* les attribue à *Hieronymus Cardanus Castellioneus* Medicolanensis Medicus. Le *Picinelli* a

cru que ce double surnom & la qualité de ces Ecrits, l'autorisoient à croire, qu'il falloit distinguer ce *Cardanus Castellioneus* de notre *Cardan*.

S'il eut pris la peine de consulter la *Bibliotheca Gesneriana locupletata de Josias Simler*, Tiguri, 1574 in Fol. p. 291. où l'Edition augmentée par *Jacobus Friesius*, ibid. 1583. in Fol. p. 345. Il auroit trouvé, que ces Continuateurs avoient attribué les mêmes Ouvrages à notre Auteur, & qu'ils avoient omis le surnom de *Castellioneus*.

Il y a apparence que *Jérôme Cardan* a voit dessin d'illustrer son nom à la tête de ses premiers Ouvrages, en y ajoutant celui de *Castellioneus*, pour faire voir qu'il étoit issu d'une famille noble, qui portoit ce nom. Il nous conduit à cette idée, dans son *Traité de vita propria*, Parisiis 1643. in 8vo. p. 4. où il dit: „Seu ergo *Cardan* „norum familia ipsa per se sit, seu, ut „quidam putant ramus *Castellionorum*, „certum est nobilem & antiquam fuisse. „.... Et p. 5. Si *Castilianorum* ex familiâ, sumus adhuc nobiliores, *Caelstino* „IV. Pontifice M. ex eadem familia oriunddo. „

Il confirme cette vérité, dans son *Actio I. in Calumniatorem*, à la suite de son *Traité de subtilitate*, Basileae, 1582. in 8vo. p. 1025. où il fait opposition de la famille à cel-



*Hieronymi Cardani Medicì Mediolanensis, Metoposcopia,  
Libris tredecim, & octingentis faciei humanae Eiconibus comple-  
xa:*

celle de *Jules Cesar Scaliger*, qu'il relate dans cet Ouvrage. Voici ce qu'il dit:  
 „Quod nobilis sit credere uelim, cùm  
 „sit ex descendantibus dominorum Pata-  
 „uii, Veronaeq; , qui sibi in principa-  
 „lum asciuere, è quibus unus *Canis Sigo-*  
*vius*, fratrem occidit. Nostram fami-  
 „liam, licet constet iam quingeotis saltem  
 „annis fuisse patriciam, annisq; septem,  
 „atq; insuper mensib. octo, non tyran-  
 „nide, sed electione dominatam urbi  
 „Mediolanensi, tenui *Cardani* simus, seu *Ca-*  
*stellonei* (nam eam familiam etiam Pon-  
 „tificem maximum *Celestinum* 4. uitrum,  
 „optimum, ut *Platina*, aliq; testantur, ha-  
 „buisse certum est) non tamen in nu-  
 „mero laudum repono, sed oneris poti-  
 „us, malimq; bonus ac praestans maio-  
 „ribus perditis, atq; humilibus, quam  
 „è splendida, atq; innocentia familia per-  
 „ditum & degenerem. „

Nam genus, & proauos, & quae non  
 fecimus ipfi,

Vix ea nostra uoco.

*Cardan* pensoit autrement vers l'an 1560. où il écrivoit ceci, qu'en 1536. où il commençoit à devenir Auteur. Alors il avoit besoin des Titres de ses An-  
 cêtres pour lui donner du relief; mais vingtquatre ans après, il n'avoit plus be-  
 soin que de son nom, pour recommander ses Ouvrages.

(Tom. VI.)

Pour ce qui concerne le Traité coté à la tête de cet article, il est indubitablement de notre *Cardan*. Il en parle comme de sa première production, dans son Traité de vita propria, p. 245. où il dit:  
 „Bis magnam copiam, ac numerum  
 „eorum perdidi: primum circa XXXVII.  
 „annum, cum circiter IX. libros excus-  
 „si, quòd vanos, ac nullius utilitatis fu-  
 „tueros esse intelligerem. .... nec ex  
 „his libris quicquam decerpsti, aut inte-  
 „grum servavi, praeter librum *de malo*  
*medendi usu*, à quo primam editionem  
 „inchoauit, & Arithmeticæ rudimenta:  
 „ex quibus construxi Arithmeticam par-  
 „vam.,„

*Gabriel Naudé* qui a publié à Paris le Traité de *Cardan* de vita propria, en 1643. in 8vo. l'a précédé de son Jugement sur *Cardan*. Il y parle de l'Ouvrage en question fol. viij. & en donne le Titre suivant: „De malo recentiorum medico-  
 „rum medendi usu, libellus centum er-  
 „rotes illorum continens: Item aliis de  
 „simplicium medicinarum noxa. Vene-  
 „tiis apud Hieronymum Scotum. 1545..“

Il avoit entendu parler d'une Edition précédente ; mais il n'en détermine pas l'année. Voici ce qu'il en dit: „Prio-  
 „rem editionem iam antea molitus fuerat  
 „idem *Scotus*, sed complectebatur tunc  
 „lxvi. tantum errores, adeoque mendis  
 „erat deformata, vt *Cardanus* in praefac-  
 „tione



xa: Cui accessit Melampodis de Naeuis Corporis tractatus, Graece & Latine nunc primum editus; Interpretate Claudio Martino Lau-  
renderio Doctore Medico Parisiensi. Lutetiae Parisiorum apud Thomam Jolly Librarium Juratum. via Jacobaea, sub signo scuti Hollandici. M. DC. L VIII (1658.) Cum priuilegio regis Christia-  
nissimi. in Fol. Pagg. 225. <sup>sunt leggientes luminariis</sup> Rare. (54)

Hie-

„tione secundae istius editionis dicere  
„non veritus fuerit, Erubesco cum ultra  
„etiam trecentos errores meos in hoc libro,  
„praeter etiam admissos à Librariis reco-  
„gnosco, & nihilominus à tam debili princi-  
„pio, Cardanus, adeo celebris, & per-  
„uagatae famae initium auspicatus est:  
„primus enim iste fuit librorum ab ipso e-  
„ditorum, sed tertio demum recusis ite-  
„rum fuit Parisiis, in aedibus Rouillii in  
„octauo 1565. „

Naudé annonce l. c. fol. viij. cette troisième Edition, & en donne le Titre qui suit: „Methodi medendi sectiones IV. in  
„quarum prima recentium medicamento-  
„rum errores refelluntur, in 2. de simi-  
„plium medicamentorum documentis  
„agitur, 3. admirandas curationes, &  
„praedictiones continet, 4. consilia in  
„diuersis morborum generibus comple-  
„titur, Parisiis in aedibus Rouillii via  
„Jacobaea, sub signo Concordiae 1565. „  
Naudé y ajoute la remarque suivante:  
„Fatetur ipsemet Rouillus, nihil in his  
„sectionibus contineri, quod non item in  
„aliis operibus Cardani iam editis habere-  
„tur: nam 1. & 2. libellum de malo me-  
„dendi usu constituunt, 3- extat integra  
„post librum de Insomniis; quartam vero

„secundus opusculorum Tomus submini-  
„strat . . . . .

Les deux premières pièces, qui constituent l’Ouvrage dont il est ici question, ont enfin été insérées dans les Ouvrages de Cardan imprimés à Lyon, en 1663. in Fol. T. VII. p. 199. & suiv. V. Hieron. Cardanus de libris propriis, Lugduni, 1557. in 8vo. p. 28.

(54) Fried. Gotthilf Freytag Analecta litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 212.

Je crois que ce Livre n'a pas été réimprimé: & que l'édition de 1685. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Rinckiana, p. 789. ne doit son origine qu'à une transposition de chiffres. Il est du moins certain, qu'il n'a pas été inséré dans les Oeuvres de Cardan, que Mr. Spon a publiées à Lyon en X. Vol. in Fol. 1663.

Mr. Freytag en a fait la description dans son Adparatus Litterarius, T. I. p. 43. où il rapporte un lambeau tiré du Privilège du Roi, qui permet à Thomas Jolly d'imprimer ce Livre, tant en Latin qu'en François: & déclare, qu'il ne fait pas si on l'a publié en François. Jean Hallervor-  
dius

*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici & Philosophi prae-*  
*stantissimi, in Cl. Ptolemaei Pelusiensis IIII. de Astrorum Judiciis*  
*aut, ut uulgo vocant, Quadripartitae Constructionis, libros com-*  
*mentaria, quae non solum Astronomis & Astrologis, sed etiam om-*  
*nibus philosophiae studiosis plurimum adiumenti adferre poterunt.*  
*Nunc primùm in lucem edita. Praeterea, eiusdem *Hier. Cardani**  
*Geniturarum XII. & auditu mirabilia & notatu digna, & ad hanc*  
*scien-*

dus parle d'un Exemplaire , dont le commencement étoit en François & le reste en Latin. Voici ce qu'il en dit, dans sa *Bibliotheca curiosa*, Regiomonti 1676. in 4to. p. 131. „ La Metoposcopie, (de „ Cardan) comprise en treize Livres, & „ huit cens figures de la face humaine: „ à laquelle a été adjouste, le Traicté des „ marques naturelles du Corps, par Me- „ lampus; Le tout traduict en François „ par le Sieur Claude Martin de Laurendie- „ ri Docteur en Medicine fol. à Paris chez „ Thomas Jolly, 1658. Praefatio tantum „ & Liber primus Gallicus est: Reliqui „ XII. Libri Latinè sunt conscripti, Me- „ lampodis autem libellus de divinatione „ ex naevis corporis ad Regem Ptolomeac- „ um græcè ac Latinè est subjunctus. „

Il semble que le Volume que Haller-  
 vord décrit, ait été composé du commencement  
 de l'édition françoise & du reste de  
 l'édition latine. S'il acuse à juste, on en  
 pourra conclure, que Thomas Jolly a fait  
 imprimer en même tems la Metoposcopie  
 de Cardan en latin & en françois: que  
 l'édition françoise a été commencée;  
 mais on ne sauroit encore prouver par là,  
 qu'elle ait été finie, quoiqu'il soit très-

probable que le Libraire l'ait achevée, pour  
 ne pas perdre les feuilles du premier Li-  
 bre: & pour emploier les figures à son  
 avantage.

Cardan donne une idée de cet Ouvrage, dans son Traité de libris propriis, Lugduni, 1557. in 8vo. p. 59. en ces mots: „ Scripti xiii. libros Metoposcopiae, „ . . . . In primo libro agitur de phitio- „ gnomia: in secundo, de significatis ge- „ neraliter omnium linearum: in sequenti- „ bus septem libris, De significatione li- „ nearum iuxta planetarum loca, à Satur- „ no incipiendo, & ad Lunam descenden- „ do per ordinem: in decimo, de lineis „ plura loca possidentibus: in undecimo, de „ linearum mixtione, tum de lineis ge- „ nuum, brachii, umbilici, pedum: in „ duodecimo, de lineis in fronte mulie- „ rum: in tertio decimo de uenüs & si- „ gnis aliis. Fuit hoc opus totum nostrac- „ intentionis, praeter primum librum, „ obseruationes tamen ab aliis sumptae & „ congruentes. Docent autem solo aspe- „ ctu hominum vitam, naturam, mores, „ fortunamq; agnosceré libri hi. Nec „ quisquam aliis quid id faciat, animad- „ vertere potest. Nam lineae ac signa il-

Kk 2

„ la



scientiam, recte exercendam obseruatu utilia, exempla. Atque alia multa, quae interrogationibus & electionibus praeclarè serviant, uanaq; à ueris recte secernunt. Ac deniq; Eclipseos, quam grauissima pestis subsecuta est, exemplum. Basileae. *Et à la fin: Excudebat Basileae Henricus Petri Menſe Martio, Anno MDLIII. (1554.) in Fol. Pagg. 513.* Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (55)

Hie-

„la non in manibus, sed fronde, quae  
„omnibus patet, obseruantur. Non par-  
„uum est omnino opus, cum Uniuersam,  
„artem amplectatur, atque è maius, quòd  
„ferme octingentis figuris illustretur. „

*Cardan* abrègea ensuite cet Ouvrage, & le reduisit à sept Livres, comme il le témoigne dans son Traité de vita propria, Parisiis, 1643. in 8vo. p. 249. 250. où il le met au rabais: „Metoposcopiae libros  
„é xiii. in septem contraxi, pars est Phy-  
„siognomiae. Accepi ex Hieronimo Vi-  
„cecomite, Suetonius extulit artem laudi-  
„bus mirum in modum, umbras quasdam  
„veritatis animaduerit, seu vera seu fal-  
„sa, difficultimum est aliquid determina-  
„re, nam ex falsis decipieris ob hominum  
„& signorum multitudinem, & incon-  
„stantiam mutationis eorum. „

(55) Observationum selectarum ad rem litterariam spectantium Tom. X. Halae, 1705. in 8vo. p. 220. Joach. Fried. Felleri Monumenta medita, Trim. X. Jenae, 1717. in 4to. p. 545. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P.I. Bernae, 1743. in 8vo. p. 35. 36. Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. II. Lipsiae, 1747. in 4to.

p. 76. Vogt Catal. Librorum rario-  
rum, Hamburgi, 1747. In 8vo. p. 172.  
Lessings Schriften, P. III. Berlin, 1754. in  
12mo. p. 105.

Mt. Duve conserve cette première Edition, comme la plus rare. *Cardan* l'a dédiée à Jean Hamulthon Archevêque de S. André, & Primat de l'Écosse: & a daté sa Dédicace de Milan le 16. de Juin 1553. Il y découvre les motifs qui l'ont excité à écrire cet Ouvrage, & à le dédier à cet Archevêque: „Fecit calus atque di-  
„uina voluntas quod neq; sponte, neq;  
„iudicio ut facerem, possim persuaderi.  
„Veneram Lugdunum, Lutetiam accessu-  
„rus ut ualitudini tuae opem afferrem.  
„Qua spe pauculos libros mecum detule-  
„ram, sperans redditum breui in patriam.  
„Jussili ut in Scotiam uenirem. Id cum  
„cernerem, sumptum temporis magnum  
„facturum me existimau. Forte fortu-  
„na dono quispiam mihi, dum aliud re-  
„quiro, librum hunc Ptolomei dederat:  
„Simul ut uidi, ne tantum mihi tempo-  
„ris periret, accingo me ad opus: ani-  
„mum necessitas ipsa addiderat. Emo-  
„libros, ali dono dant quos mihi necel-  
„farios esse existimau. Diuinitus occa-  
„sionem oblatam credidi quam effugere  
„non



*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici & Philosophi prae-*  
*stantissimi in Cl. Ptolemaei Pelusiensis IV. de Astrorum iudiciis, aut,*  
*ut vulgo vocant, Quadripartitae constructionis Libros commenta-*  
*ria, quae non solum Astronomis & Astrologis, sed etiam omni-*  
*bus Philosophiae studiosis plurimum adjumenti adserre poterunt.*  
*Nunc recens castigatissimè in luce edita. Praeterea, eiusdem Hier.*

Car-

„non possem. Itaq; in nauis dum opus  
 „inchoatur, tam magno incremento au-  
 „ctum est, ut neq; magis si domi per  
 „otium licuisset, crescere potuisset. . . .  
 „Itaq; cum iam clarior luce ipsi Ptolemae-  
 „us studiosis emergat, cuiusnam auspici-  
 „is magis quam tuis, cuis humanitate  
 „& liberalitate tanta occasio mihi data est  
 „atq; omnibus cruditis, iam fruendi  
 „tanti uiri colloquio aedetur. „

L'Epître Dédicatoire est suivie de deux Préfaces, que l'on ne trouve pas dans le Tome V. des Oeuvres de *Cardan*, imprimées à Lyon, en 1663. in Fol. non plus que cette Epître. La seconde contient cependant quelques particularités, qui ne sont pas à mépriser.

Tout le monde sait que l'Horoscope de *Iesus Christ*, que l'on voit dans cette Edition p. 159. & suiv. a donné beaucoup de chagrin à son Auteur. Il l'avoit prévu, c'est pourquoi il tâche de prévenir ses juges dans cette seconde Préface: & de se défendre avant que d'être accusé. Voici les points qui pouvoient lui être fâcheux: „Primum quidem quasi impiissi-  
 „mum dicent natuitatem Domini hic ad-  
 „iecisse, cui accusationi & si ubi illam

„adieci satisfecerim, impium non esse o-  
 „stendens, hic docere uolumus id maxi-  
 „mo consilio & non minori pietate fa-  
 „ctum esse. Secundum, quod cum gra-  
 „tia sit atq; fides donum merum Dei,  
 „utramq; ego in astra impiissimè referam.  
 „. . . Tertium, quod legem nostram,  
 „quae pro peccatis minuitur & affligi-  
 „tur à Deo, astris ego subjici affirmem:  
 „ut non iam iuxta pietatis cultum negle-  
 „ctum, à Deo calamitates expectare de-  
 „beat, sed potius illud à constitutione sy-  
 „derum. „

On dévine bien sans moi, que ses raisons n'étoient pas des plus convaincantes. Aussi n'ont elles pas pu empêcher, que le pauvre *Cardan* n'ait été accusé d'impiété, & n'ait couru risque de perdre la tête: selon Mr. Naudé, dans son *Judicium de Cardano*, qu'il a mis à la tête du *Traité de Cardan de vita propria*, imprimé à Paris, en 1643. in 8vo. Gabriel Naudé y prend la défense de *Cardan* contre *Scaliger*, fol. i. 7. & suiv. & prouve, qu'il n'est pas le premier, qui ait dressé l'Horoscope de *Iesus Christ*: & que cependant il a mieux aimé courre la risque de sa vie, que d'avouer, que d'autres avoient fait la même chose ayant lui.

Kk 3

Je

*Cardani Geniturarum XII. & auditu mirabilia & notatu digna & ad hanc Scientiam recte exercendam observatu vtilia, exempla. Atque alia multa, quae interrogationibus & electionibus praeclare seruiunt, vanaq; à veris recte secernunt. Ac denique Eclipsos, quam grauissima pestis subsecuta est exemplum. Lugduni, apud Theobaldum Paganum. 1555. in 8vo. Edition fort-rare. (56)*

Hie-

Je donnerai ici un extrait des paroles de *Gabriel Naudé*, parce que son Livre n'est pas entre les mains de tout le monde. „Quis ferat *Cardanum* eius impiae vanitatis accusari, ob excogitatum à se thema natalitium Domini nostri *Iesu Christi*, quod tamen *Tyberius Russilanus Sextus Calaber*, saeculo precedente, tribus variis schematibus proposuerat in *Apologetico . . . adversus cucullatos . . .* Verum nec ipse *Tyberius Russilanus*, nul- lo alio auctore tam grande nefas molitus est, nam *Petrus de Alliaco Cardinalis* & *Archiepiscopus Cameracensis*, . . . praeter quam contendit *Christi* nativitatem praeonosci potuisse ex genethliacis observationibus, eiusdem insuper nativitas schema cœleste proposuit, in elucidatio Astronomicae concordiae cum Theologica & historica veritate, & ipso *Petro* vetustior *Albertus Magnus* . . . in suo speculo astronomico loquutus est de ea in hunc modum . . . . Partet inde quām vafer *Cardanus* fuerit, nam cum certò certius exploratum habetur themata *Christi* natalitia ab *Alliaco*, censi, & *Tyberio Russiliano* exarata fuisse, nec illum latere possent quae *Picus*, *Albumasar* & *Bacchomus* de illis dixerant, noluit tamen eorum vñquam me-

„minisse, vt vulgo literatorum, inuentum istud suum fuisse, persuaderet . . . noluit deinceps quantumuis ab aemulis vrgescitur, & in discrimen capit is veniret, vel minimam de illis auctorib. mentionem iniicere; maluitque de sua impietate totrumores disseminari, quam ex opinione tam audacis facti, partam gloriam amittere. „

*Cardan* a été mis peur cet éfet du rang des Plagiaires, par *Jacobus Thomasius*, dans sa *Dissertatio de Plagio literario*, Suobaci, 1692 in 4to. p. 165.

*Cardan* nous apprend dans son *Traité de Vita propria*, p. 246. qu'il a écrit ses *Commentaires sur Ptolomée* en 1552. en voyageant sur la Loire. Et dans son *Livre de Libris propriis*, Lugduni 1547. in 8vo. p. 69. il l'envisage comme le meilleur de ses Ecrits: & y distingue principalement l'*Horoscope de Jesus Christ*, qu'il crooit être admirable. v. *Le Dictionnaire de Bayle* §. *Cardan*, Note Q. & *Jacobi Bruckeri Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. II. Lipsiae 1744. in 4to. p. 75.

(56) *Observationum selectarum ad rem litterariam spectantium*, T. X. Halae, 1705. in 12mo. p. 220. Joach. Frid. Fel-



*Hieronymi Cardani Opus novum, cunctis de Sanitate tuerenda*

Felleri Monumenta inedita, Trim. X. Jenae 1717. in 4to. p. 545. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. Bernae 1743. in 8vo. P.I. p. 35. 36. Jac. Bruckeri Historia critica philosophiae, T.IV. P.II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 76. Vogt Catal. Librorum ratiornum, p. 172. 173. Berlinische Bibliothec, Vol. III. Berlin 1749. in 8vo. p. 431.

Cette jolie Edition est ici chez Mr. Duve. Elle est divisée en deux parties, dont la première occupe 515. pages, sans les pièces liminaires. La seconde est ornée du Titre qui suit: „*Hieronymi Cardani Mediolanensis medici Geniturarum exemplar. Praeterea & multa quae ad interrogations & electiones pertinent sunt peraddita. Et exemplum eclipsis quam consecuta est grauissima pestis, Lugduni, apud Theobaldum Paganum. 1555.*“ in 8vo. Pagg. 208. „On a fait mention de cette Edition dans la Berlinische Bibliothec, l.c. où il est dit: „Editio minus castrata adeoque rarissima, ob duas imprimis genituras: Alteram Salvatoris nostri Jesu Christi cui p. 369. non sine insigni temeritate dicam an impietate thema Genethiacum erexit; in aliis Editionibus imprimis Basileensi illa de anno 1578. in Fol. omissum; alteram Filii sui primo geniti, ex qua vanitas huius scientiae elucescit dum tristem carnificis mortem Filii praevidere haud potuit.“

On trouvera le premier Horoscope P. I. p. 360. & le second P. II. p. 117. Quoique Cardan n'y ait pas prédit exactement

la mort de son fils; il n'avoit pas laissé d'y annoncer, qu'il auroit beaucoup d'accusations à essuier: & qu'il courroit grande risque d'être empoisonné.

L'on y voit aussi PII. p. 55. l'Horoscope que Cardan avoit fait de sa propre personne, où il met le tems de sa conception au 28. Décembre, 1500. à 11. heures 30. minutes du soir: & sa naissance au 24 Septembre, à 6. heures 40. Minutes après midi. Ces dates servent à fixer celle du jour de sa naissance, qui a beaucoup embarrassé Mr. Bayle & le P. Niceron. Cardan a dit dans le Traité de vita propria, Parisis 1643. in 8vo. p. 7. Tentatis, vt audiui, abortiuis medicamentis frustra, ortus sum an. MD. VIII. Calend. Octobris, hora prima noctis non exata, sed paulo magis dimidia. „Ms. Bayle dit, dans son Dictionnaire §. Cardan, Note A. que le mauvais arrangement de ces paroles met les Lecteurs dans l'incertitude si Cardan est né le 1. Octobre 1508. ou le 24. Septembre 1500. Le P. Niceron s'étend d'avantage là dessus, dans ses Memoires, T. XIV. p. 233. où il remarque, que ces deux dates ne peuvent se concilier avec ce que Cardan dit dans le même Traité de vita propria, C. IV. p. 14, qu'il étoit convalescent, lorsque les François firent des réjouissances pour la victoire qu'ils remportèrent sur les Venetiens près de l'Adda: qu'il est sur que cette victoire fut remportée le 14 Mai. 1509. & qu'il est probable que Cardan tomba mala-



da ac vita producenda Studiosis apprimè necessarium: in quatuor

Li-

malade vers le mois d'Août, ou de Septembre de l'année précédente; or s'il commençoit alors sa huitième année, il a dû naître en 1501. Item que *Cardan* fait tomber sa 35. année à 1536. ib. p. 19.

Il y a sans doute une faute de copiste dans le Traité de vita propria, que *Cardan* n'a pas fait imprimer lui-même; mais qui a été publié par *Gabriel Naudé*: & il faut lire an. 1501. 8vo. Calend. Octobris. Car *Cardan* a non seulement dit l.c. qu'il avoit pris de sa mère, que sa conception s'étoit faite le 28. Décembre, 1500. mais il répète exactement cette date dans ses Aphorismi Astronomici Segm. IV. Operum T. V. p. 53. où il met la figure des signes qui accompagnèrent sa conception, au milieu de la laquelle on lit ces mots: „ 1500. die 28. Decembris ho. 11. mi. „ 30. à meridie. Cor Celi, 10 69. „ Conceptio nostra. „ Cela prouve évidemment, qu'il n'a pu naître, que vers la fin de Septembre 1501 & cet VIII. Calend. Octobris, qu'il a mis dans le Traité de vita propria, l.c. convient parfaitement avec le 24. Septembre qu'il a placé dans son Horoscope.

Je trouve une Edition inconnue du Traité dont il est ici question, dans la Bibliotheca Danielis Salbenii, p. 272. 273. „ Hier. Cardani in Ptolemaei Pelusensis IV. de Astrorum iudiciis, aut ut vulgo vocant Quadripartitae Constructionis libros. Bas. 1567. in Fol. „ où l'on aiou-

te la note suivante: „ Liber rariſſimus, „ qui Auctori impietatis & Atheismi la- „ bem affricuit, ob genitaram Christi Lib. „ II. Cap. IX. pag. 164. Textu LIV. expli- „ catam, teste Voglio p. 168. & Observat. „ Hal. p. 221. sq. Conf. Edit. Basil. 1578. „ p. 281. & 285. „

Or Mr. *Vogt* ne parle l.c. que de l'Édition de 1554. in Fol. Ce qui feroit juger qu'il y a une faute d'impression dans la Bibliotheca *Dan. Salbenii* l.c. sur tout puisque ses citations répondent parfaitem-  
ment à l'Édition de 1554.

Mr. *Salthenius* possedoit aussi l'Édition de 1578. in Fol. cotée l.c. p. 273. Il en cite, dans la note que j'ai copiée, les pa-  
ges 281. & 285. & veut qu'on les confron-  
te avec son Édition de 1567. Je ne saurois dire si c'est pour y voir l'Hor-  
oscope de *J. Christi*, ou si c'est pour y re-  
marquer quelque mutilation. Je fais du moins que *Gabriel Naudé* ne connoissoit point d'Édition de 1567. & qu'en par-  
lant de celle de 1578. il dit, qu'on en a retranché l'Horoscope de *J. Christi*. C'est dans son Judicium de *Cardano*, fol. ovij.  
où il en donne le Titre & la remarque qui suivent: „ In Claudi Ptolemei de Astrorum  
„ iudiciis, aut ut vulgo appellant quadri-  
„ partitae constructionis libros IV. com-  
„ mentaria, cum libellis de septem Erra-  
„ ticarum stellarum qualitatibus; de xii.  
„ genituris, de interrogacionibus, &  
„ Cunradi Dasypodii tabulis in libros IV.  
„ apo-



Libros digestum. A Rudolpho Sylvestrio, Bononiensi, recens in lucem editum. Romae, apud Zanettum, 1580. in Fol. Edition fort-rare. (57)

Hie-

„apostolicos (lisez apotelesmaticos)  
„Ptolemaei ac descriptione Horologii Ar-  
„gentoratensis. Basileae apud Henric. Pe-  
„tri 1678. mense septembri. „ (in Fol.)

Voici le jugement dont Naudé accompagne cette Édition: „Verum cum in e-  
„ditione Lugdunensi in 8vo. & in alia  
„quae prius Basileae facta majori in char-  
„ta fuerat, Seruatoris nostri genesis,  
„non sine multorum indignatione legere-  
„tur; ex posteriori ista nescio cuius con-  
„filio, sed optimo tamen, sublata fuit.“

Mr. Vogt cite dans son Catal. Libror. rati-  
or. p. 172. une Dissertation de Jo. Andr.  
Schmidius intitulée: „Thema Christi nata-  
„litium impie & absurde erectum, Jen.  
„1683. „ dans laquelle il est aussi dit,  
que l'Horoscope de J. Christ ne se trouve  
pas dans l'édition de Bâle, chez Henric.  
Petri, 1578. in Fol. Cela peut-être;  
mais il se peut aussi, que Mr. Schmid l'af-  
fume sur la foi de Gabriel Naudé: & que  
celui-ci ait cherché l'Horoscope de J.  
Christ dans le Liber Geniturarum XII. de  
Cardan, où l'on voit plusieurs Horoscopes;  
au lieu que celui de J. Christ se trouve  
enclavé dans les Commentaires de  
Cardan sur le Livre de Ptolomée de Astro-  
rum Judiciis. Quoiqu'il en soit, il est cer-  
tain que Mr. Vogt s'est trompé, quand il  
a soupçonné que l'Horoscope de J. Christ  
ne se trouvoit point dans l'édition des Oeu-  
(Tom. VI.)

vres de Cardan, faite à Lyon en 1663. in  
Fol.. Le P. Niceron est tombé dans la  
même erreur, quand il a assuré l.c. p. 274.  
que l'Horoscope de J. Christ ne se trouve  
que dans les Editions de 1554. & 1555.  
& qu'on l'a retranché des suivantes.

Si l'édition de 1567. in Fol. n'est pas  
apocryphe, elle contient cet Horoscope,  
au témoignage de Mr. Salbenius l.c. Pour  
les Oeuvres de Cardan je les ai sous mes  
yeux, & je puis assurer avec certitude,  
que l'on y trouvera l'Horoscope de J.  
Christ, T.V. p. 221.

Charles Spon Médecin de Lyon, qui a  
rassemblé les Oeuvres de Cardan, & les  
a fait imprimer à Lyon en 1663. in Fol.  
n'a pas respecté l'autorité des Indices ex-  
purgatoires, qui défendent la lecture des  
Commentaires de Cardan sur Ptolomée,  
jusqu'à ce qu'on en ait effacé divers articles  
& sur tout l'Horoscope de J. Christ. v.  
Casparis Quivogae Index Librorum expur-  
gatorum, Salmuri, 1601. in 4to. fol.  
108. 109. & Antonii a Soto Major Index  
Librorum prohibitorum & expurgando-  
rum, Madriti, 1640. in Fol. p. 517. Mich.  
Lilienthals Theologische Bibliothec, Kö-  
nigsberg, 1741. in 8vo. p. 989.

(57) Christ. Guil. Kestneri Biblio-  
theca medica, Jenae 1748. in 8vo. p. 713.  
Hermann Boerhave Methodus studii me-  
dici, Amstelaedami, 1751. in 4to. p. 692.

L1

Cet



*Hieronymi Cardani de sapientia Libri V. & de Consolacione Libri III. Accessere Petri Alcyonii de exilio Libri II. Aureliopoli (Genevae) apud Petrum & Jacobum Chouët, 1624. in 8vo. Edition rare. (58)*

Som.

Cet Ouvrage a été réimprimé à Bâle, chez Sébastien Henrion Petri, en 1582. in Fol. & n'en étoit pas commun pour cela; c'est pourquoi Charles Spon l'a fait réimprimer dans le Tome VI. des Oeuvres de Cardan, p. 1-294. Hermannus Conringius en avoit parlé avec éloge, dans son *Introductio in artem medicam*, C.XIII. §. 4. & Mr. Kestner en a rapporté le jugement I. c. Note i. Voici ce que Mr. Boerhave en dit I. c. „ *Commendo hic Hieronymum Cardanum Mediolanensem Medicum, mirificum illum Scriptorem, quo uti dicit eruditissimus quidam scriptor, sapientior nemo, ubi sapit, dementior nullus, ubi errat. Liber est de Santate tuenda rarus quidem, placiturus tam, si quis eum habeat. Reperitur etiam in operibus eius, quae edita sunt, Lugduni decem tomis in folio, anno 1663. una cum praefatione de vita Cardani, quae certe tam jucunda est, ut Lectori gratior sit, quam ulla vel co moedia vel tragaoedia unquam scripta.* „ Mr. de Haller y a ajouté une remarque qui mérite d'être lue.

Cardan avoit une grande Opinion de cet Ouvrage, & le préféroit à ceux de Galien: comme on le voit dans son *Traité de Libris propriis*, Lugd. 1557. in 8vo. p. 65.

(58) Gabr. Naudaei de Cardano judicium, Paris. 1643. in 8vo. fol. a 5.

*Catalogus Bibliothecae Reimanniana generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 496.*

Cardan parle de cet Ouvrage dans son *Traité de Libris propriis*, Lugduni, 1557. in 8vo. p. 51. 52. en ces termes: „ *Sapientia perfuit ex farragine illa folium unum de Sapientia, quod auxi primum, deinde in quinque libros diuisi, edidique: . . . Agit autem in primo de divina sapientia: in secundo, de naturali: in tertio, de humana: in quarto, de diabolico: in quinto, de errorum emendatione. ne . . . Explicant hi omnem humanam vitae cursum, viuendique rationem. Explodunt vanam superstitionem, mortaliaque cupidam futura ex illicitis artibus praesciendi mentem coargunt . . .* „

Cardan avoit commencé par la publication du Livre de *Consolatione*, qui parut à Venise chez Hieronymus Scotus, en 1542. in 8vo. Il y ajouta ensuite, en 1543. celui de la Sageſſe, comme il le témoigne dans son *Traité de vita propria*, Patisis, 1643. in 8vo. p. 247. & ils virent le jour de compagnie sous le Titre suivant: „ *De Sapientia Libri V. quibus omnis humanae vitae cursus viuendique ratio explicatur: item de consolatione Libri III. & Ephemerus sive Libellus de Libellis propriis. Norimbergae apud Joannem Petrejum 1544. in 4to.* „ Cette Edition



Somniorum Synesiorum, omnis generis insomnia explicantes, Libri IIII. per Hieronymum Cardanum Mediolanensem Medicum ac Philosophum. Quibus accedunt, eiusdem haec etiam: De libris propriis. De curationibus & praedictionibus admirandis. Neronis encomium. Geometriae encomium. De uno. Aetio in Thessalicum medicum. De secretis. De Gemmis & coloribus. Dialogus de Morte. Dialogus de Humanis consiliis, Tetim inscriptus. Item ad Somniorum libros pertinentia: De minimis & propinquis. De summo bono. Cum gratia & priuil. Caef. Maiest. Basileae, per Henricum Petri. Et à la fin: Henrici Petri, anno salutis M. D. LXII. (1562.) Mense Septembri in 4to. Edition fort-rare. (59)

Hie-

tion est la plus rare. Il est fait mention d'une Edition de Lyon, sans date in 8vo. dans l'Index librorum Bibliothecae Barberinae, T.I. p. 230. J'aurois du penchant à croire, que ce n'est autre chose que celle de Genève, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Charles Spon a inséré le Traité *De Sapientia*, dans le T.I. des Oeuvres de *Cardan*, p. 490-582. & celui de *Consolatione*, ibid. p. 588-636.

Le Traité de *Sapientia* a été défendu, sans restriction, dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgandorum d'*Antonius a Soto-Major*, Madriti 1640. in Fol. p. 517. Cela n'a pas empêché, qu'on ne l'ait traduit en François: & qu'on ne l'ait imprimé à Paris en 1652. in 4to. & 1661. in 12mo. Je trouve la première Edition dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis 1711. in 8vo. p. 202. „La Science du Monde, ou la Sagesse civile de *Cardan*, trad. par le Sieur Choppin. Pa-

„ris Quinet. 1652. in 4to.“ Le Pere Niceron a coté la seconde dans ses Mémoires, T.XIV. p. 264 en ces mots: „La Science du Monde ou Sagesse civile de *Cardan*, traduite & augmentée. Paris 1661. in 12mo.“

(59) Catalogus Bibliothecae Reimannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 297. Thesauri Epistolici La Croziani T.II. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 2. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 36. Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T.IV. P.II. Lipsiae, 1744. in 4to. p. 62. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 173. Biblioth. Dan. Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 333.

Cette Edition est ici chez Mr. Dave. Elle est divisée en deux parties, dont la première contient la Dédicace de *Cardan* adressée au Cardinal *Charles Bonromée*,

Ll 2

deux



*Hieronymi Cardani Medici Mediolanensis, de Subtilitate Libri XXI. ad illustr. Principem Ferrandum Gonzagam. Mediolensis Prouinciae praefectum. Joh. Petrejus Lectori: Habes hoc in libro, candide Lector, plus quam sesquimille, variarum non vulgarium, sed difficilium occultarum & pulcherrimarum rerum cau-*

deux Tables & un Errata. Tout cela n'est pas chiffré. Le Traité des Songes de *Synesius* suit immédiatement ces pièces liminaires, & occupe 278. pages. Ainsi finit la première partie. La seconde porte le Titre suivant. „*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici & Philosophi Opera quaedam lectu digna: nempe, de libris propriis. De Curationibus & praedictioribus admirandis. Neronis encomium Geometriae encomium. De uno. Actio in Thesalicum Medicum. De gemmis & coloribus. Dialogus de Mortis. Dialogus de Humanis consiliis, Tetim inscriptus. De minimis & propinquis. De summo bono. Cum Caesareae Maiestatis privilegio. Basileae, per Henricum Petri. Pagg. 413.* Sans la Table, qui est à la tête de cette seconde partie, & l'Errata que l'on voit à la fin.

Le P. Nicéron cite une Edition de 1583. in 4to. dans ses Mémoires T. XIV. p. 275. qu'il envisage comme la première, & je croirois qu'il y autoit une faute d'impression, s'il ne l'avoit déjà citée ibid. p. 260. Je doute fort de son existence, parce que j'en ai une Edition de 1585. in 4to. qui est aussi dans notre Bibliothèque Roiale: & qui est une copie si exacte de la pre-

mière qu'elle lui répond non seulement Titre pour Titre, page pour page, & presque toujours ligne pour ligne; mais, ce qui est surprenant, faute pour faute. C'est pourquoi on a eu soin d'y copier aussi les Errata de la première Edition, pour n'y faire aucun changement.. Si c'est par scrupule, j'avoue que l'on a poussé la délicatesse un peu trop loin. Car il il y a bien de la différence entre copier quelque passage d'un Auteur avec les fautes d'impression: & les conserver toutes dans une nouvelle Edition, dès que l'Editeur en a donné la liste. Dans le premier cas, en faisant le moindre changement on court risque de faire dire à un Auteur ce qu'il n'avoit pas intention de dire, en prenant pour une faute, ce qu'il a dit tout exprès: où s'il y a une faute réelle, on la doit découvrir, soit qu'elle tombe sur le compte de l'Auteur, de l'Editeur, ou de l'Imprimeur; dans le dernier cas, on ne fait que suivre l'intention de l'Editeur, en corrigeant les fautes sur la liste qu'il en a donnée: & l'on rend un service signalé au public, en lui procurant une Edition plus correcte, quoiqu' d'ailleurs entièrement conforme à son original.

Soit donc que l'on ait copié ces fautes par scrupule, ou par bêtise: cette Edition



causas, vires & proprietates, ab authore hinc inde experimento observatas: quaenon solum propter cognitionem delectabiles, sed etiam ad varios usus, tum privatos tum publicos, multo utiliores quam haec tenus plurimorum scripta, quae et si ex philosophia sint, minoris tamen momenti esse, legens haec & illa, haud mecum dissentiet; ut singula in adiecto indice perspicue licet cernere. Norimbergae apud Jo. Petreum, jam primo impressum, cum Privilegio Caes. atque Reg. ad Sexennium. Anno M. D. L. (1550.) in Fol. Feuillets 373. Sans la Table. *Premiere Edition fort-rare.* (60)

Hie-

tion de 1585. fait douter de celle de 1583. parce qu'il n'est pas probable, que l'on ait imprimé deux fois cet Ouvrage à Bâle en deux ans de tems, & que l'on ait conservé les fautes de la premiere Edition jusques dans la troisième. Peut-être y a-t-il quelques Exemplaires de la seconde Edition datés de l'année 1583. Jusqu'ici je n'en ai pu découvrir aucun, dans les plus grands Catalogues.

*Gabriel Naudé* n'a connu que la premiere Edition du Recueil dont il est ici question. Il en donne le Titre, dans son iudicium de *Cardano*, Parisiis, 1643. in 8vo. fol. u. ii. & y ajoute la remarque suivante: „Ex ipsis encomia Neronis & Geometriae, edita postea fuerunt in secunda parte Amphitheatri sapientiae Socraticae Joco Seriae Casparis Donavii, prius vero in notis etiam Lotichii ad Petronium tomo secundo & separatis Lugduni Batauorum in exiguo, & elegantiissimo volumine „

*Charles Spon* à inséré le Traité des Songes de *Synefius* dans les Oeuvres de *Car-*

*dan*, T. V. p. 433. & celui de Libris propriis, T. I. p. 96. &c. v. *Jac. Frid. Reimanni Bibliotheca Historiae Litterariae*, Hildesiae 1739. in 8vo. p. 406. 407.

(60) *Observationum Sacrarum ad rem litterariam spectantium* T. X. Halae, 1709. in 8vo. p. 220. *Joach. Frider. Felleri monumenta inedita*, Jenae, 1714. in 4to. p. 545. *Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 171. *Bibliotheca Dan. Salthenii*, Regiomonti 1751. in 8vo. p. 272.

Cette premiere Edition est remarquable, quoiqu'elle ne soit qu'une ébauche de celles que *Cardan* a publié dans la suite; parce que c'est elle qui a donné lieu au Traité de *Jules Cesar Scaliger de Subtilitate*, imprimé pour la premiere fois à Paris chez *Vascofan*, en 1557. in 4to. *Cardan* nous donne une idée de son Ouvrage dans son Traité de Libris propriis, Lugduni, 1557. in 8vo p. 61. où il dit: „Contingit autem per eadem tempora (1544.) res mira admodum, & singularis exemplis, cuius in Libris de Subtilitate memini, atque eo somnio xxij. libros eius at-

LI 3

„gumen-



*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici de Subtilitate Libri XXI.* nunc demum recogniti atq; perfcti. Autor Lectori. En lector candide, absolutū opus de Subtilitate, cuius umbrā solam prioribus editionibus habuisti, & tamen illa ipsa umbra meruit ab omnibus amplecti. Quid de ipso nunc perfecto opere sperandū sit, iudicio tuo aestimandum relinquo, cūm duorum milliū ac ducentarum pulcherrimarum rerum, praeter infinitas alias, quas indice comprehendere immensi fuisset laboris, uires atq; proprietates uarias & nō uulgares, sed occultas atq; difficiles ab ipso auto-

re

„gumenti scripsi, qui saepius aediti sunt.  
„Est autem foliorum ccclxxx. .... Con-  
„scripsi primo unico folio, inde quatuor,  
„post septem, inde auxi ad quinquagin-  
„ta, & octuaginta demum cum editus  
„est, nunc vero ad clx. integra folia per-  
„uenit. Vbi primum excuslus est Nurim-  
„bergae (nam & Lutetiae, & Lugduni  
„& Basileae) cessauit somnium illud. ....

On a copié cette Edition dès l'année suivante: à Lyon en 1551. in 8vo. Il en est fait mention, dans les Observations Hallenses T. X. p. 221. & l'on a indiqué cette seconde Edition, dans le Catalogus Bibliothecae Reimannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 496.

On a remarqué dans ces deux endroits, que cette seconde Edition est *ra-re*: & l'Observation de Halle en donne la raison, en ces mots. „Haud obscure,  
„apparet editiones priores librorum de  
„subtilitate quarum una Lugduni A. 1551.  
„in Octavo prodiit, posterioribus om-  
„nino esse rariores, cum nondum castra-  
„tae sint & Libro XI. p. m. 422. usque  
„ad p. 426. omnia haec bona fide ex

„hibeant quae *Cardanum* Atheismi su-  
„spectum reddidere. ....

On avoit déjà remarqué auparavant, que *Cardan* ayant introduit les Païens, les Juifs, les Mahometans & les Chrétiens, disputans chacun pour la vérité de sa Religion, il finit brusquement en ces termes: *Igitur his arbitrio fortunae relictis*, sans ce déterminer pour aucune. Mr. *De la Monnoye* a fait la même remarque dans les Menagiana, T. IV. à Amsterdam, 1716. in 12mo. p. 408. où il dit, que cela signifie en bon François, qu'il laisse au hazard à décider de la victoire. Il y ajoute, que *Cardan* corrige a ces paroles dans la seconde Edition, desquelles il ne laisse pas trois ans après d'être repris aigrement par *Jule Scaliger*, à cause du sens terrible qu'elles forment: & de l'indifférence qu'elles marquent de la part de *Cardan*, touchant la victoire que l'un des quatre partis, quel qu'il fut, pouvoit remporter, soit par la force de raisons, ou par la force des armes.

Mr. *De la Monnoye* entend par la seconde Edition celle de 1554. dont je donne

rai



re experimento confirmatas, causas quoq; illarum ac demonstraciones explicit: quae non solum propter ipsam cognitionem sunt delectabiles, sed etiam ad uarios usus tum priuatos tum publicos multò utiliores quam haetenus plurimorum scripta, quae etsi ex philosophia sint, minoris tamen momenti esse haec & illa legens, haud mecum dissentiet. Basileae per *Ludovicum Lucium*, Anno 1554. Et à la fin: Basileae excudebat *Lodovicus Lucius*, Anno Uirginei partus, M. D. LIII. mense Martio-in Fol. Pagg. 561. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (61)

Hie-

rai le Titre à la tête de l'article suivant; mais il se trompe, quand il dit, que ces paroles ne s'y trouvent plus.

*Scaliger* releva cette faute de *Cardan* en 1557. dans ses Exercitationes de Subtilitate ad *Hieron. Cardanum*. Je n'ai pas cette première Edition, mais je citerai les paroles de *Scaliger* sur l' Edition de Franckfort, 1576. in 8vo. Exercit. CC-LVII. §. I. p. 794. „Tibi verò quis, „cuiusq; modi, sectacque animus sit vel „praes, vel manceps, perfacile verbis „illis ostentasti. *Igitur*, inquis, *bis ar- bitrio victoriae relictis, ad prouinciarum difrimina transcamus.* Cuius victoriae? Quae vi, atque oppressione bellica comparatur? At ea non efficit meilleures opiniones. .... Quod igitur arbitratus fuerit victor, Phryx, Thrax, Scytha, ei tu perinde fauebis: ac si cum veritate, veritatis oppressor triumpharit? Quod si ad disputationum robur victoriā am referebas: tum te latebat, aut disimulabas scire te: cui nam esset cessura victoria? „

*Scaliger* n'ayant publié cette censure qu'en 1557. *Cardan* n'a pas eu lieu de

retrancher ces paroles si fameuses, avant cette année là. Je prouverai dans la suite, qu'il ne l'a fait qu'en 1560. & conséquemment qu'elles se trouvent dans toutes les Editions qui ont précédé cette année là.

Revenons aux Editions de l'Ouvrage dont il est ici question. *Mich. Maittaire* en indique encore une Edition de l'an 1551. dans ses Annales Typograph. T. III. p. 600: „*Hieronym. Cardanus* de Subtilitate. Pat. ex Officina Michaelis Fezandat & Roberti Granjon, 1551. in 8vo. „

*Philippus Argelati* en cite une Edition de Lyon 1552. dans sa Bibliotheca Scriptorum Mediolanensis, T.I. P.II. col. 310. mais comme il n'en marque pas le format, il est à craindre qu'il n'y ait une faute, & qu'il n'ait voulu indiquer celle de 1551. in 8vo. L' Edition de Bâle 1553. in Fol. est citée dans le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, Tiguri, 1744. in 8vo. T.I. p. 212. Peut-être n'est-ce qu'une date anticipée sur celle que je mettrai à la tête de l'article qui suit.

(61) Joach. Friderici Felleri Monum-



menta varia inedita, Jenae, 1714. in 4to. p. 545. Ihre Dissertatio I. de causis raritatis Librorum, Upsal. 1741. in 4to. p. 20. Job. Vogt Catal. Librorum ratiorum, p. 171.

Cette Edition est ici chez Mr. Duve. Cardan y a fait mettre son Portrait au revers du Titre, avec la date 1553. & au dessous le Quatrain qui suit.

Non me terra teget, cœlo sed ra-  
ptus in alto  
Illustris uiuam docta per ora ui-  
tum.

Quicquid uenturis spectabit Phœbus  
in annis,

Cardanos nosceret, nomen & usq; meum.

La Dédicace porte l'inscription suivante: „ Illustriss. & Excellentiss. Ferran-  
do Gonzagæ, Principi Malfetae, Arria-  
nique Duci, Domino Vastallæ, Pro-  
vincie Insubrum, & Caesari exercitu-  
num praefecto, Hieronymus Cardanus  
Mediolanensis Medicus S. P. D. „

Dans cette Dédicace Cardan nous apprend, que la première Edition n'étoit qu'une esquisse, qu'il avoit faite en huit mois de tems: & qu'il avoit passé trois ans à la corriger & à l'augmenter. „ Cum „ Joannes Petreius, Norimbergensis typop-  
graphus, uir ad prouehendas disciplinas  
natus, atq; ob id immortalitate dignus,  
post editionem horum librorū obiisset,  
curauit ut hi quorum uix umbram ex-  
pressissimè, quoq; octo mensium spatio  
absoluera, perpetuo triennio emendati  
atq; aucti in publicum sub nomine tuo  
prodirent. „

Cette Dédicace est datée de Paris, le 21. de Mai 1552. date qui me paroît fautive, si ce n'est que Cardan ait compté les trois ans qu'il a emploie à la correction de cet Ouvrage, sur le pié que l'on compte les trois jours de la résurrection de J. Chrif. Quoique cette Edition soit ainsi antidatée, elle n'a vu le jour qu'en 1554. comme Cardan le témoigne lui même, dans son *Actio in calumniatorem*, qui est à la suite du Traité de Subtilitate, Basileæ, 1582. in 8vo. p. 1019. où il parle de *Jules Cesar Scaliger* en ces termes: „ Testatur primū nec se secundam edi-  
tionem libri mei vidisse, quae anno ta-  
men 1554, atq; eius initio publicata est,  
„ ipse anno 1557. suum edidit opus: si  
„ addita esse aliqua existimauit, cur utili-  
tatis publicae causa non addidit censuram  
„ suam? Sin autē emendata credidit,  
„ quae prius emissā forent, cur maluit  
„ uideti castigator eorū, quae castigatio-  
„ ne non indigebant.... Quis enim ferat  
„ hominem edentem accusationem, seu  
„ malis castigationem in primam editio-  
„ nem, cum iam diu (triennio siquidem  
„ autē) secunda ab ipsomet autore eu-  
„ gata sit. „

Voici ce qui peut tendre à la justification de *Scaliger*, selon l'Avis au Lecteur, qui se trouve à la tête de ses Exercitationes de Subtilitate, Francofurti, 1576. in 8vo. „ Janus Maumontius.... cum „ librū meum de Subtilitate Luteriā perfe-  
„ rendum curassem: aliquot post dies scrip-  
„ sit ad me de Cardani morte. Deinde  
„ petit, ut se facerem certiorem vita ex  
„ editione loca exceperissem, quae digesta  
„ es.



„eslet ad meas disceptationes.... Respon-  
di,... quod ad editionem attineret,  
„mihi praeter una notam esse nullā.  
„Non n. in hæc terras perfecuntur vel  
„libri vel librorū fama de Philologia.,,  
„Vbi primū editi fuissent libri Cardani de  
„subtilitate, quām recentissimos missis  
„ad me esse Lugduno à Piscilla Lucenſi tra-  
„pezita.....”

Ces derniers mots me font soupçonner, que *Scaliger* ne s'est pas servi de la première Edition de Nuremberg, 1550. in Fol. quoiqu; *Cardan* semble l'insinuer dans le passage que j'ai copié, & que les Biographes l'affurrent après lui. Il y a apparence, que c'est sur l'édition de Lyon de 1551. in 8vo. que *Scaliger* a travaillé: puisqu'il déclare, qu'il n'a vu d'autre édition du Livre de *Cardan*, que celle que *Piscilla Lucensis* lui a envoiée de Lyon. Ce qui me confirme dans cette idée, c'est que *Cardan* indique une leçon que *Scaliger* a relevée, & qui ne se trouve pas dans l'édition de 1550. Voici ce qu'il dit, dans son *Aëlio in Calumniatorem*, p. 1112. en parlant de *Scaliger*: „Hic „tanta molitur super uerbo Cognosceren-  
„tur cùm non solùm secunda, sed prima „editio Norimbergenſis habeat Cognosceret,  
„quòd ipfemēt probat, ut stuporem ho-  
„minis admirari cogat. Inter cognosce-  
„ret & cognoscerentur praeter notam,  
„necessaria etiam erat interpositio literae  
„N. ut uix credere possim, in Lugdu-  
„nenſi aut Lutetiana erratum.”

On a une autre édition de 1554. qui est cotée dans la Bibliotheca Danielis Sal-  
(Tom. VI.)

thenii, p. 558. en ces termes: „Hier. „Cardani de Subtilitate Libri XXI. Lugd.  
„1554. in 8vo.” On y a ajouté la Note suivante: „Vogtius longe rarissimas „huius libri editiones illas merito asserit,  
„in quibus legitur locus impius & scan- „dalosissimus, de quatuor Religionibus,  
„ethnica, judaica, mohammedica &  
„christiana: igitur his arbitrio victoriae „relicts; qui in posterioribus omissus „fuit, in hac vero editione Lugdunensi „p. 428. initio, leguntur...” Cette Edition est aussi marquée dans la Bibliotheca Job. Melchioris Krafft, P. II. Husumi, 1753. in 8vo. p. 98. où elle est accompagnée d'une note de rareté. On la trouvera encore dans le Catalogus Bibliothecæ Bodleianæ de Rob. Fysher, T. I. p. 238. Elle est presque inconnue; c'est pourquoi je ne saurois dire si elle a été faite sur la première, ou sur la seconde édition de *Cardan*. Car la fameuse transition igitur his arbitrio victoriae relicts, se trouve non seulement dans l'édition de 1550. mais aussi dans celle de Bâle 1554. in Fol. p. 354.

Mr. Duve conserve l'édition suivante, dont je possède aussi un Exemplaire: „Hieronymi Cardani Mediolanensis Medi- „ci, de Subtilitate Libri XXI. Nunc „demum ab ipso autore recogniti, atque „perfecti. Lugduni, apud Gulichnum „Rouillium, M.D.LVIII. (1559.) „in 8vo.” Pagg. 718. Sans la Table. Cette édition est une Copie de l'édition de Bâle 1554. in Fol. & l'on y voit, au revers du Titre, l'Avis que *Cardan* avait placé sur le Titre de l'original. Elle est fort

M m



fort bien imprimée: & l'on y trouve p. 454. ces mots: „*Igitur his arbitrio uictoriae relictis.*„

Mr. Freytag indique une Edition inconnue, dans ses *Analecta Litteraria*, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 210. „*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici de subtilitate libri XXI. Ab authore plus quam mille locis illustrati, nonnullis etiam cum additionibus. Adiecta insuper apologetica aduersus calumniatorem quae vis horum librorum aperitur. Basileae leac fine anno, in Fol. Pagg. 561.*„

Il remarque que l'*Apologia aduersus calumniatorem* dont il est fait mention sur le Titre, ne se trouve pas dans son Exemplaire, que l'on y voit p. 351. ces mots, qui commencent la dispute des partisans des quatre principales Religions du monde: „*Idolorum cultor, suam praefert legem quatuor argumentis: Ces paroles se trouvent aussi p. 351. de l'Édition de 1554. in Fol. à la ligne penultième. Mr. Freytag observe ensuite, que cette dispute se termine p. 354. en ces termes: „Venerum res ad arma traducta est, quibus plerumque maior pars vincit meliorem. „Igitur his arbitrio victoriae relictis, ad prouinciarum discrimina transeamus. „*Ces mots sont aussi couchés dans l'Édition de Bâle de 1554. in Fol. p. 354. au milieu de la page. Elle a 561. pages, comme celle de Mr. Freytag. Elles ont toutes deux le portrait de Cardan avec l'année 1553. & le Quatraine que j'ai copié ci-dessus, elles sont toutes deux dédiées à Ferdinand Gonzague: ce qui me feroit press-

que soupçonner, que ce n'est qu'une même Edition avec deux Titres différens, doré le second auroit été imprimé après l'an 1560. parce qu'il y est fait mention de l'*Apologia adversus calumniatorem*. Quoi qu'il en soit, il est sûr, que cette Edition sans date n'a pas précédé celle de 1554. in Fol. Si elle n'est pas la même, elle ne sera pas la seconde, puisq; Cardan a déclaré l. c. que la seconde avoit vu le jour au commencement de 1554. Et ce Titre, qui fait mention de l'*Apologie de Cardan*, ne peut pas avoir été fait avant l'an 1557. où Scaliger commença de l'attaquer: & même il est fort probable, qu'il n'a pas été imprimé avant l'année 1560. où Cardan publia sa troisième Edition, à laquelle il fit de nouveaux changemens: & y ajouta en même tems son *Actio in Calumniatorem*.

Il y a deux Editions de cette année-là, dont l'une a vu le jour à Bâle chez Henric-Petri, selon Philippe Argelati, dans la *Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium*, T. I. P. II. Col. 310. où il dit: „*Cardanus . . . perspectâ Scaligeri censurâ libros tertio imprimere curavit, addita Actio, ne in Scaligerum, cuius tit. Hieronymi Cardani in Calumniatorem librorum de Subtilitate Actio prima. Basileae, in Fol. ex Officina Petrina 1560.*„ Le P. Nicéron l'avoit déjà remarqué dans ses Mémoires, T. XIV. p. 268. & y ajoute, que Ferdinand De Gonzague étant mort alors, Cardan substitua à l'Epître Dédicatoire qui lui étoit adressée, une nouvelle à Gonzales Ferrand de Cordoue Duc de Sælla; & que c'est cette dernière, que l'on a



mise dans le recueil de toutes les Oeuvres de *Cardan*.

Le P. Niceron n'a fait ici que suivre le Dictionnaire de Bayle, §. Cardan Note Y qui ajoute, qu'il a pourtant vu l'Epître Dédicatoire de la seconde Edition dans un Exemplaire à Bâle, in Folio, ex Officina Petrina, l'an 1560. L'*Aetio primia in Calumniatorem* se trouve à la fin de cet Exemplaire. Voilà l'édition in Folio bien constatée, par un témoin Oculaire & clairvoyant; mais les Auteurs que je viens de citer, n'ont rien dit de l'édition de la même année in 8vo. Elle se trouve cependant dans la Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. IV. Francof. 1731. in 8vo, p. 382. „*Hieron. Cardani de subtilitate libri XXI. Basileae, 1560. in 8vo. cum. fig. lign.*„ Item dans la Bibliotheca selectissima de Mr. Samuel Engel, ci-devant Bibliothécaire de la République de Berne, & à présent Bailli de la Ville & Comté d'Arberg dans le Canton de Berne. Si vous la feuillez, vous y verrez P. I. p. 36. le Titre qui suit: „*Hier. Cardanus de subtilitate, it. Apolog. adv. Calumniatorem, Basil. per Henr. Petri, 1560. in 8vo.*„

L'édition de Lyon, apud Bartholomaeum Honoratum, 1580. in 8vo. étoit entre les mains de Mr. Bayle. Elle est selon la première révision. L'*Aetio in Calumniatorem* ne s'y trouve pas. Elle augmentera conséquemment le nombre des éditions recherchées, à cause de la transition qui a fait tant de bruit: *Igitur his arbitrio victoriae relictis*, que Cardan a re-

tranchée de l'édition de 1560. Il y a mis en la place ces mots qui ne forment pas un sens beaucoup plus religieux, que ceux qu'il a effacés: *Sed haec parum philosophis attinent, pro quibus institutus sermo.* Tout l'article des Saints des Mahometans, qui précedoit la célèbre transition, manque aussi dans l'édition de 1582. in 8vo. p. 631. Il commence par ces mots: *Habent & ipsi suos sanctos: & finit par ceux-ci. Verum res ad arma traducta est, quibus plerumq; maior pars uincit meliorem.*

Philip Argelati cite aussi une édition de Bâle, chez Henr. Petri, 1581. in 8vo. qui est destituée de l'*Aetio I. in Calumniatorem*. Mr. Bayle & le P. Niceron ne l'ont pas connue.

Celle de 1582. est ici dans la Bibliothèque Roiale, & dans mon cabinet. Elle porte le Titre suivant: „*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medicis, de Subtilitate libri XXI. Jam postremò ab auctore plusquam mille locis illustrati, nonnullis etiam cum additionibus. Addita insuper Apologia adversus calumniatorem, qua uis horum librorum aperitur. Cum gratia & priuilegio Caes. Majest. Basileae, apud Sebastianum Henricpetri.*„ Et à la fin: „*Basileae, per Sebastianum Henricpetri anno salutis nostrae instauratae, cro. 10. xxvii. (1582) in 8vo.*„ Pagg. 1148. Sans la Dédicace & les Tables. Avec figg.

Le portrait de Cardan est au revers du Titre avec l'année 1553. Autour du portrait on a mis ces mots: „*Hieronymus Cardan*

„Cardanus aetatis ann. XLVIII., Cet âge ne convient pas avec la date de 1553. Il y a donc apparence que le peintre a tiré le portrait de Cardan en 1550. & que le graveur l'a copié en 1553.

La Dédicace est ornée de l'inscription suivante : „Illustrissimo atque Excellen-  
„tissimo Don Consaluo Ferrando de Cor-  
„duba, Suessae ac terrae Nouae Princi-  
„pi, Caprae Domino, Regis Hispania-  
„rum Legato, atq; exercituum praefecto,  
„Hieronymus Cardanus Mediolanensis  
„Medicus S. P. D.”

L'Auteur y fait mention de ses trois Editions de 1550. 1554. & 1560. in Fol. & nous donne une idée des changemens qu'il y a fait, & des raisons qui l'ont engagé à les faire: „Ut omnibus satisface-  
„rem, & secundo, & tertio idem opus  
„edere coactus sum. Secundo quidem  
„applaudentibus gratificarer, atq; ob  
„id plus dimidia sui parte illud adauxi,  
„exornauit etiam quoad licuit. Has am-  
„bas editiones Don Ferrando Gonzagae.  
„..... dicaueram. Sed cum eo uita fun-  
„cto tertio..... librum hunc edere pro-  
„posuisse, .... illum sic limauit, ter-  
„fi, expoliui, atq; ornaui, ut alius pro-  
„sus ab utrisq; iam editis uideretur.,”

Les XXI. Livres de la Subtilité occupent 1014. pages. Après quoi vient: „Hieronymi Cardani Mediolanensis Medi-  
„ci in Calumniatorem Librorum de Sub-  
„tilitate, Actio prima ad Franciscum A-  
„bundium S. Abundii Commendatarium  
„perpetuum.” Pagg. 1015 - 1148.

Cette Édition a été mise à l'Index. v. Index Librorum prohibitorum & expurgatorum *Bernardi de Sandoval*, Madriti 1612. in Fol. p. 281. 283. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum *Antonii a Soto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 519.

Mr. Le Duchat qui ne connoissoit que quatre Editions de cet Ouvrage, dit, dans les Ducatiana, à Amsterdam, 1738. in 8vo. p. II. p. 287. que la quatrième Edition de *Frideric Petri*, a vu le jour à Bâle, en 1592. in 8vo. Il y ajoute que la seconde a été corrigée en plus de 2200. endroits. J'estime qu'il n'a pas bien pris la pensée de *Cardan*, qui dit sur le Titre de sa seconde Edition de 1554. in Fol. „Cum duorum millium ac ducentarum re-  
„rum, praeter infinitas alias, quas indi-  
„ce comprehendere immensi fuisset labo-  
„ris, uires atq; proprietates.... caulas  
„quoq; illarum ac Demonstrationes ex-  
„plicet.,” On voit facilement, que *Cardan* n'a pas l'intention de déterminer dans cet endroit le nombre des corrections qu'il a faites ; mais qu'il veut indiquer la quantité de choses qu'il a examinées & expliquées dans ce Volume.

Mr. Duve en possède encore une Edition, qui répond page pour page & presque par tout ligne pour ligne, à celle de 1582. in 8vo. Les Titres & les caractères de ces deux Editions sont si conformes, qu'on jugeroit du premier coup d'œil, que c'est une même Edition, avec deux souscriptions finales différentes ; mais après les avoir confrontées avec soin, j'y ai



ai trouvé presque à chaque page des petites différences, qui prouvent que ce sont en effet deux Editions. Voici la souscription de l'Edition de Mr. Duve: „Basileae per Sebastianum Henricpetri. Anno 1550. (1611.) in 8vo.“ Pagg. 1148. Sans les pièces liminaires.

La dernière Edition est cotée deux fois dans la Bibliotheca Uffenbachiana Vniversalis, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 774 & 786. „Hier. Cardani de subtilitate libri XXI. una cum apologia adversus calumniatorem. Basileae 1664. in 4to.“ Mr. Lessing possède aussi cette Edition, & dit, qu'elle a vu le jour chez Emanuel König. v. Lessings Schriften, P. III. Berlin, 1754. in 12mo. p. 157. Cette Edition est plus inconnue que la plupart des précédentes. Il y a apparence que le Libraire n'en a pas eu le débit qu'il s'étoit promis, & qu'il a été obligé de la reduire en maculatures. Aussi Mr. D'Uffenbach a-t-il taxé le premier exemplaire 4. écus.

Charles Spon a inséré cet Ouvrage dans le Recueil des Oeuvres de Cardan, imprimé à Lyon en 1663. in Fol. T. III. p. 357-672. Et comme il a copié l'édition corrigée de 1560, il y a ajouté aussi l'Actio prima in Calumniatorem, p. 673.-713.

Antoine Du Verdier indique une Traduction François de cet Ouvrage, dans sa Bibliothèque, à Lyon, 1585. in Fol. p. 1222, où il parle de Richard Le Blanc, & dit, qu'il a traduit en François les XXI.

livres de Hierome Cardanus Medicin Milanais, intitulés de la Subtilité & subtiles inventions, ensemble les causes occultes, & raisons d'icelles. à Paris, chez Charles l'Angelier, 1556. in 4to. Mr. D'Uffenbach possède une autre Edition de cette Traduction, cotée dans sa Bibliotheca Vniversalis, T. I. p. 780. Elle a vu le jour à Paris, en 1578. in 8vo. L'Édition François de Paris, 1584. in 8vo. est citée dans la Bibliotheca Selectissima de Mr. Engel, P. I. p. 36. Enfin j'en ai trouvé encore une, dans notre Bibliothèque Roiale. Elle porte le Titre qui suit: „Les Livres de Hierosme Cardanus Medecin Milanais, intitulés de la Subtilité, & subtiles inuentionz, ensemble les causes occultes, & raisons d'icelles. Traduits de Latin en François, par Richard le Blanc. Nouuellement reuus, corrigez, & augmentez sur le dernier exemplaire latin de l'Auteur, & enrichis de plusieurs figures necessaires. A Rouen, chez la Vefue Du Boe, dans la court du Palais. M. DC. XXXXII. (1642.) in 8vo.“ Feuillets 478. Sans la Dédiace & la Table.

Quoiqu'il soit dit sur le Titre de cette Edition, qu'elle a été revue, corrigée & augmentée sur le dernier exemplaire Latin de l'Auteur, il est certain que cette Traduction est conforme à l'Édition de 1554. & non à celle de 1560. Aussi y a-t-on non seulement exprimé le passage entier des Saints des Mahometans, que Cardan avoit retranché de sa dernière Édition; mais on y a conservé la fameuse

Mm 3

transi-



transition qui suit ce passage, dans les Editions imprimées avant l'an 1560. On la verra fol. 305. verso, en ces termes: *Ces propos laissez au plaisir de Vétoire. venons aux differences des Provinces.* Et comme l'Actio in Calumniatorem n'a vu le jour qu'en 1560. Richard le Blanc n'a point traduit cette pièce en François. Il a aussi omis la Dédicace de Cardan, & a mis à sa place une Epître, qu'il a adressée à Marguerite de France, Duchesse de Berry.

Hulderich Frölich de Plawen a fait un abrégé des XXI. Livres de Cardan, qu'il a annexé à la Traduction Allemande du Traité de Rerum Varietate, sous le Titre de *Offenbarung der Natur und natürlicher Dinge*, Basel, 1559. & 1591. in Fol. Cet Abrégé ayant été fait sur l'une des premières Editions Latines, on y a conservé p. 885. de la première Edition, l'article des Sains des Mahometans: & la fameuse transition, en ces termes: „Darumb wählen wir dieses dem Sieg heim setzen.“ Et dans la seconde, p. 782. „Darum wählen wir dieses dem Sieg heim stellen.“

Il y a apparence, que ces traducteurs ont entendu ce passage comme Mr. Lessing, dans la troisième Partie de ses Ecrits, p. 110. 154. qui a pris le parti de Cardan contre ses adversaires: & explique ces paroles comme une suite naturelle des mots qui les précédent immédiatement, & non pas de la discussion que Cardan venoit de faire des quatre Religions dominantes de la Terre: & qui veut que cette Transition se rapporte uniquement aux armes

matérielles dont Cardan vient de parler en ces termes: „Sed utinam tam facile esset, „arma aliorum superare, quam haec ob- „iecta diluere. Verum res ad arma tra- „ducta est, quibus plerumque maior „pars vincit meliorem.“ Où il continua sur le champ: *Igitur his arbitrio vi- etoriae relictis, ad provinciarum discrimi- na transeamus.*

Mr. Lessing ne trouve rien de choquant dans cette transition: & croit que Cardan n'a voulu dire autre chose, sinon qu'il falloit abandonner à la fortune, les armes des Mahometans & celles des Chrétiens, non par rapport à leur doctrine; mais simplement à l'égard de leurs combats. Scaliger avoit cependant bien remarqué cette construction, dans le passage que j'ai rapporté ci-dessus p. 270. & 271. & avoit donné à Cardan l'alternative qui lui plairroit; mais il trouvoit dans l'une comme dans l'autre construction, un sens qui marquoit une indifférence impardonnable.

Il seroit à souhaiter pour l'honneur de Cardan, qu'il ait su, ou voulu entrer dans les idées de Mr. Lessing, mais il étoit trop entêté pour démordre de ses sentimens. Il corrigea ces expressions d'une façon qui n'explique que trop la maniere de penser: & que Mr. Lessing ne sauroit approuver. „Sed „haec parum Philosophos attinent pro qui- „bus institutus est sermo: ad prouinciatum „miracula transeamus.“ v. Historia Bi- bliothecae Fabricianaæ, P. VI. Wolfenbut- telii, 1724. in 4to. p. 275. *Conr. Sam. Schuyzleischii Introductio in Notitiam Scriptorum, Wittembergae, 1736.* in 8vo. P. I. p. 15.



*Hieronymi Cardani Mediolanensis Medici, de Rerum Varietate, Libri XVII.* Jam denuò ab innumeris mendis summa cura ac studio repurgati, & pristino nitorि restituti. Adiectus est Capitum, rerum & sententiarum notatu dignissimarum Index utilissimus. Cum Gratia & Priuilegio. Cael. Maiest. Basileae, per Sebastianum Henricpetri. Et à la fin: Basileae, per Sebastianum Henricpetri, anno salutis nostrae instauratae, CIO. IO. XXCI. (1581.) Mensē septembri. in 8vo. Edition rare. (62)

Hie-

(62) Catalogus Bibliothecae Reimanniana generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 496.

Mr. Fabricius, qui donne une idée de cette Edition, dans son Historia Bibliothecae Fabricianae, Wolfenbuttelii, 1724. in 4to. P. VI. p. 277. en cite une autre, de l'an 1551. mais comme il n'y a pas ajouté le lieu de l'impression ni le format, il y a apparence, qu'il ne la connoissoit guère mieux que moi. J'ai même lieu de douter de son existence, parce que la Dédicace de Cardan que l'on voit à la tête des Editions que j'ai devant moi, est datée du 19 de Juillet 1556. & que Cardan dit, dans le Traité de vita propria, Parisis, 1643. in 8vo. p. 246. „Libros de Rerum varietate anno M. D. LVIII. „edidi „

Cette date n'est pas cependant des plus exactes, car j'ai sous mes yeux deux Editions de l'an 1557. La première que j'ai tiré de notre Bibliothèque Roiale, est intitulée: „*Hieronymi Cardani Mediolanensis medici de Rerum varietate Libri XVII.* Adiectus est capitum, rerum

„& sententiarum notatu dignissimarum In-  
„dex. Cum Cesareae Maiestatis gratia  
„& privilegio. Neq; deest illud Chri-  
„stianissimi Galliarum regis, ut uersi pagi-  
„na indicat. Basileae, anno M. D. LVII.  
„Et à la fin: Basileae, per Henricum Pe-  
„tri, anno M. D. LVII. in Fol. „, Pagg.  
707. Sans la Dédicace & les Tables.  
Avec Figg.

Le Frontispice de cette belle Edition est orné du Portrait ordinaire de Cardan, avec l'année 1553. La Dédicace porte à sa tête l'inscription suivante. „, Illustris-  
„simo Principi Tridentino, Briscianonisque  
„Episcopo ac Cardinali, Praefecto Re-  
„gionis Insibriae Christophoro Madruio,  
„Hieronymus Cardanus Mediolanensis  
„Medicus S. P. D. „, Dans cette Epî-  
tre Dédicatoire l'Auteur découvre la  
liaison de cet Ouvrage avec trois au-  
tres Traité qui l'ont précédé: „, Subli-  
„mia illa, atque diuina quaeq; nemo  
„praeter Platinum attigit, ortuumq; mor-  
„talium rerum omnium ac finem, septem  
„libris de Æternitatis arcanis, ample-  
„xi sumus. Ordinem vero universi, ac  
„singulorum quae in eo continentur,  
„qua-

„ quatuor libris de Fato. Principia autem  
 „ rerum naturalium ac artificialium gene-  
 „ talis historia in XXI. libris de Subtilita-  
 „ te tractauimus. Reliquum igitur erat,  
 „ ut propriam uniuscuiusq; enarrationem  
 „ subiungerem, quam in decem & sep-  
 „ tem libtos digessi. . . . Cum uero tot  
 „ uariarum rerum tractatio esset, nullo  
 „ mihi hoc opus titulo dignius uideri po-  
 „ uit, quam eo quod totam seriem illius  
 „ explicaret, uniuersamq; eius uim uni-  
 „ co uerbo ostenderet. Quamobrem iu-  
 „ stè mihi uideor illum titulum praefixisse  
 „ de Rerum uarietate. . . .

Durant l'impression de cette Edition, Cardan y a fait des additions, qu'il a placées à la fin de l'Ouvrage, avec cette inscription: „ Appendix quorundam Capi-  
 tum eiusdem Cardani. „ Pagg. 691-707.

Cette Apendice ne se trouve plus dans la petite Edition, dont je vais donner le Titre. Les Additions y ont été insérées à leur place, d'où je conclus, qu'elle succéda à celle dont je viens de parler. Elle est ici chez Mr. Duve, & porte le Titre suivant. „ Hieronymi Cardani Mediolanen-  
 sis Medici de Rerum uarietate Libri  
 XVII. Adiectus est capitum, rerum  
 & sententiarum notatu dignissimum  
 Index. Cum Caesareac Maiestatis gra-  
 tia & priuilegio. Neq; deest illud Chri-  
 stianissimi Galliarum regis, ut uersa pa-  
 gina indicat. Basileae, anno M.D.LVII.  
 Et à la fin: Basileae. per Henricum Pe-  
 tri, anno M.D.LVII. in 8vo. „ Pagg.  
 1194. Sans le Priuilege du Roi de Fran-  
 ce, la Dedicace & les Tables. Avec Figg.

L'Index Bibliothecae Barberinæ indique une Edition de Lyon 1580. in 8vo. T. I. p. 230. Le P. Niceron en cite une de Bâle 1581. in Fol. dans ses Memoires, T. XIV. p. 267. J'ai donné à la tête de cet Article, le Titre d'une autre Edition de la même année in 8vo. On n'en a retranché que le Privilege du Roi de France, parce qu'il n'étoit plus de saïon. Pour le reste elle représente fidélement celle de 1557.

Charles Spon a inséré cet Ouvrage dans le Tome III. des Oeuvres de Cardan, p. 1-  
 351. Il a copié l'Edition de 1557. in Fol. Et comme il ne s'étoit pas aperçu de l'Appendix, lorsqu'on commença cette impression, il a oublié d'y insérer un passage assez long, qui devoit être placé à la fin du Chapitre II. C'est pourquoi on y voit p. 350. L'Appendix Secundi Capitis. Les autres additions ont été découvertes à tems, & insérées chacune à sa place.

Les Editions de Bâle 1557. in Fol. &  
 1581. in 8vo. ont été censurées dans Jo.  
 Mariae Braschellen. Index Librorum ex-  
 purgandorum, T. I. Romae, 1607. in 8vo.  
 p. 580. Bernard de Sandoval a corrigé  
 de nouveau la première Edition, dans son  
 Index Librorum prohibitorum & expur-  
 gatorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 279.  
 Antonius a Soto Major l'a copié, dans son  
 Index Librorum prohibitorum & expurgan-  
 dorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 517.

Hulderich Frölich de Plawen, a traduit  
 cet Ouvrage en Alemand, & y a ajouté  
 un Abregé du Traité de la subtilité de Car-  
 dan. Il l'a d'abord publié à Bâle en 1559.  
 in



in Fol. sous le Titre de „Offenbarung der Natur und Natürlichen Dingen, auch mancherley subtilen Wirkungen.“ Cest le Titre qu'on nous a donné dans la Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 272. où l'on a ajouté la Note qui suit: „Diese Version ist höchstens rar, und weder *Voglio* p. 171. noch *Engelio* bekannt. Es ist auch der darinnen scandaleuse Ort von den Religionen p. 885. sq. anzutreffen.“ Il y en a un Exemplaire dans notre Bibliothèque Roiale; mais comme il est acephale, je n'en saurois donner le Titre entier. Voici la souscription que l'on voit à la fin du Volume: „Getruckt zu Basel durch Heinrich Petri im Mertzen Anno Domini M. D. LIX. (1559.) in Fol., Pagg. 934. Sans la Dédicace & la Table.“

Huldreich Froelich a dédié cette Edition à Melchior de Liechtenfelsz Evêque de Bâle, & a daté son Epître Dédicatoire du 4. Fevrier 1559.

Mt. Duve en conserve une autre Edition, ornée du Frontispice qui suit: „Offenbarung der Natur und natürlicher Dingen, auch mancherley wunderbarlichen und subtilen Würckungen: durch den Hochgelehrten und weitberümpften Herren Hieronymum Cardanum, der Artzney Doctorn zu Meyland in Lateyn beschrieben: Dann aufs aller künstlichste vnd fleißigste die Art vnd Eigenschaft des ganzen umkreiss der Welt, beydes Himmelscher und Elementischer Spheren, Cometen, Gestirns, Metallen, Gesteinen, Eynflus und Würckung, sampt den (Tom VI.)“

„Pflanzungen und seltzamen arten der Beut, meu, Menschen vnd Thieren, Wild vnd Zam, begriffen: Sampt einer newen Form und Weis, die Safft allerhand Kreuteren artlich heraus zu ziehen, mit Verzeichnung der Instrumenten darzu komlich vnd nutzlich: Item, vom Tryb vnd Bewegnüssen, welche durch das Fewer verrichtet, als die Alchymey, Destillation, vnd anderen Künsten, Handwercken und verborgenen Sachen, die gleich als ob sie wider die Natur geschehen, wol zu verwunderen. Letztlich, Vieler Lenderen Völckeren, vnd Stetten seltzame Gebreuch, Sitten vnd anderem, so bisshet von wenigen angezeigt vnd eröffnet worden, wie aus nachvolgendem Register genugsamlich abzunemen. Jetz newlich gemeinen Vatterland zu gutem in die verständliche Teutsche zungen gebracht, durch Hulderichum Frölich von Plauen. Cum gratia & priuileg. Caef. Maiest. Getruckt zu Basel, durch Sebastianum Henricpetri. Et à la fin: Gedruckt zu Basel durch Sebastianum Henricpetri, im Jar nach der gnadenreichen Geburt Jesu Christi M. D. XCII. (1591.) in Fol. Pagg. 828. Sans les pièces liminaires.“

Hulderich Frölich a dédié cette nouvelle Edition à un Bourgeois de Bâle, nommé Conrad von Vlm, zu Wellenberg: & a daté sa Dédicace de Bâle, le 21. d'Août 1591. Il a ajouté à cette Epître Dédicatoire, la Traduction Alemande de celle de Cardan, après quoi vient la Table des matières, qui est suivie de la Traduction du Traité de *Rerum varietate*, p. 1. - 686.  
Nn L'A-



*Hieronymi Cardani Mediolanensis de propria Vita Liber.*  
*Ex Bibliotheca Gabr. Naudaei apud Joannem Ravensteinium. E-*  
*ditio secunda. Amstelodami 1654. in 12mo. Rare. (63)*

CAR.

L'Abregé du Traité de Subtilitate fait la seconde partie de l'Ouvrage, & est intitulé:  
 „ Aufzug vnd Innhalt aller fürnemesten  
 „ vnd nützlichesten Puncten vnd Artickeln,  
 „ in den XXI. Bücheren *Hieronymi Cardani* des Fürtrefflichen vnd Hochgelahr-  
 „ ten Herrens, vnd Doctors der Arzney  
 „ zu Maylandt, von den subtilen vnd  
 „ Künstlichen Hendeln, begriffen. Allen  
 „ Liebhaberen der Natürlichen vnd Künst-  
 „ lichen Sachen, nicht allein lustig, son-  
 „ dern gantz nutzlich zu lesen. Jetzund  
 „ aber von Newen aus dem Lateinischen  
 „ Original in vnsere gemeine vnd verständt-  
 „ liche Teutsche Sprach gebracht. „ Pagg.  
 687.-828.

Mr. Freytag a coté cette Edition dans ses  
*Analecta Litteraria*, Lipsiae, 1750. in 8vo.  
 p. 211. 212. où il dit, que c'est une ver-  
 sion fort rare du Traité de la subtilité de  
*Cardan* & qu'il y a peu de Savans qui la  
 connoissent, & encore moins qui l'aient  
 contemplée. Il y a apparence qu'il n'a  
 pas eu lui-même l'avantage de la voir,  
 sans quoi il n'auroit pas dit, que c'étoit u-  
 ne traduction du Traité de la Subtilité. v.  
*Cardanus de Libris propriis* Lugduni. 1557.  
 in 8vo. p. 69. & suiv.

(63) *Thomae Crenii de Singulari-  
 bus Scriptorum Dissertatio epistolica*, Lug-  
 duni in Batavis, 1705. in 8vo. p. 72. Ver-  
 gnügung müßiger Stunden, P.III. Leipzig,

1714. in 8vo. p. 7. Gottlieb Stolles An-  
 merckungen über D. Heumanns Confe-  
 ßetum Republicae Literatiae, Jena 1738.  
 in 8vo. p. 998.

J'ai trouvé la première Edition chez  
 Mr. Duve. Elle est pour le moins aussi rare  
 que la seconde: & porte le Titre suivant:  
 „ *Hieronymi Cardani Mediolanensis, de*  
 „ *propria Vita Liber. Ex Bibliotheca*  
 „ *Gab. Naudaei. Parisiis, apud Jacobum Vil-*lery*,* in Palatio sub Porticu Delphinali.  
 „ M. D. CXLIII. (1643.) in 8vo.

*Gabriel Naudé* à dédié cet Ouvrage à  
*Aelius Diodatus* le 28. Septembre 1642.  
 & a ajouté à sa Dédicace, son Jugement  
 sur *Cardan*, & une Table des Chapitres.  
 En tout 48. feuillets non chiffrés. Après  
 quoi vient le Traité de *Cardan de propria vita*, pagg. 322. Les témoignages des  
 Savans sur la personne & les Ouvrages de  
*Cardan* font la clôture du Volume. Pagg.  
 323.-374.

Mr. Stolle, qui avoit confronté ces  
 deux Editions, dit dans son Historie der  
 Gelahrtheit, Jena, 1736. in 4to. p. 419.  
 que la seconde est augmentée de *Cardani libellus de Præceptis ad filios*. Le jugement  
 qu'il y a ajouté est impartial. Charles  
 Spon a mis le jugement de *Naudé*, les ju-  
 gemens des Savans sur *Cardan*, & son  
 Traité de *Propria vita* au commencement  
 du

